

Je dirai d'abord un mot du legs de nos ancêtres, et de la manière dont M. Laurier, fidéi-commissaire de ses compatriotes, a administré la succession qui lui a été confiée.

En 1896, on lui met entre les mains un drapeau qui n'était nullement d'une couleur indécise, lui-même l'admet dans tous les discours qu'il prononce dans sa tournée triomphale. C'est le drapeau libéral qu'il brandit. C'est ce drapeau qu'il déployât aux quatre vents du ciel, et qui doit flotter triomphant au-dessus des têtes de ses fidèles sujets. Il y a bien assez longtemps que le combat dure, et si la victoire se range du côté des libéraux, il n'est que juste qu'ils en aient le bénéfice en récompense des luttes et des sacrifices qu'ils ont faits depuis un demi-siècle.

Mais il y avait des renégats à récompenser; il y avait des traîtres dans le camp; il y avait des espions, de ces gens que l'on fusille sans aucune forme de procès, qui s'étaient faulxés dans les rangs du parti libéral; il y avait non pas des délateurs — le mot est trop mince — mais des *informers* à l'affût de la curée, et ce sont ces gens-là qui ont sauté par-dessus la tête des vrais libéraux.

Et le vieux drapeau a changé de couleur!

On les voit aujourd'hui ces gens, qui battaient une dèche gigantesque au moment de la lutte suprême, mendiant tous les samedis quelques piastres pour faire bouillir la marmite dominicale, on les voit, dis-je, s'acheter des châteaux, des meubles somptueux, des chevaux et des voitures, se payer des domestiques nègres, et Dieu sait encore quelles extravagances, cependant qu'ils élaboussent au passage les vieux et les vrais lutteurs du parti en leur riant au nez.

La faute que vous avez commise, Monsieur Laurier, est d'avoir tout donné à ce monde-là, et un grand nombre de vos partisans vous en tiendront compte.

Dès le commencement, je crois que vous étiez sincère, que vos protestations de dévouement à la cause libérale n'étaient pas vaines, que vos intentions étaient réellement pures, mais votre faiblesse de caractère vous a fait manquer à vos promesses les plus sacrées.

Vous aviez conçu l'idée d'élever une tour pyramidale du haut de laquelle le parti libéral, personnifié en vous, commanderait à tout le pays. L'édifice, quelques mois après votre avènement au pouvoir, était très élevé, et vous aviez raison de supposer que vous domineriez toujours le peuple.

Mais le mauvais génie qui vous inspire a soufflé, et la tour est devenue une tour de Babel.

Les libéraux n'y comprennent rien et ne se comprennent plus entre eux.

VIEUX-ROUGE.

---

**AUX SOURDS** — UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

---

JE VEUX... JE PEUX...

Voulez-vous tenir votre gorge et vos poumons libres? Prenez une dose de BAUME RHUMAL aussitôt que vous ressentez quelque gêne. 39

---

Les personnes qui ont des lettres circulaires ou prospectus à faire distribuer peuvent s'adresser en toute confiance à M. Jules Vatonne, No 1447 rue Notre-Dame, et la distribution sera faite à leur entière satisfaction.